

## COMPTE RENDU CONFÉRENCE

### DIALOGUE ENTRE GÉNÉRATION

Anne Rialhe a introduit cette conférence de deux heures en se questionnant sur comment faire pour que la transition énergétique soit une résolution tenue.

Chaque intervenant a ensuite été invité par Audrey Arnaud, présentatrice, à développer sous point de vue sur la question “comment passer de la nécessité à l’envie d’agir ?”

Pour Isabelle Autissier le premier constat posé est simple, le réchauffement climatique est notre fait, nous pouvons le visualiser au travers des chiffres alarmants qui nous sont fournis par des études menées comme les GIEC mais la réalité nous a aussi aidé à en prendre conscience (canicule...)

La phase de prise de conscience est dépassée mais il faut à présent passer à la généralisation. Selon elle, il y a un enjeu de changements d’échelle.

Pour Magali Payen, la bataille culturelle est gagnée, la transition écologique fait bruit, la convention citoyenne se duplique à l’échelle locale territoriale et l’agence de l’énergie réclame à l’Etat de ne plus investir dans les énergies fossiles mais dans les énergies renouvelables

Pour Anne Beauvillard, il s’agit de comprendre comment coopérer sur le sujet, pour cela, une transition anthropologique est nécessaire. Celle-ci est déjà en marche car on observe de plus en plus de déviations positives.

Pour rebondir sur la prise de parole des intervenants Audrey Arnaud, rebondit sur le thème du changement d’échelle, et interroge Isabelle Autissier, Magali Payne, Anne et Patrick Beauvillard, pour savoir comment faire?

Magali Payen nous parle de la théorie de l’engagement dans le climat (Climato sceptique, curieux, sensibles, engagés, ambassadeurs) et affirme qu’il est intéressant de réussir à toucher les groupes “sensibles” et “curieux” en leur procurant des sentiments de surprise et de joie.

Par ailleurs, selon elle, même les plus petits gestes en faveur du climat, sont une ouverture pour la suite.

Isabelle Autissier s’accorde avec Magali Payen pour dire qu’il existe plusieurs types de populations :

- Des personnes prêtes à s’engager
- Des personnes qui pensent qu’il est déjà trop tard, il faut leur montrer que des actions sont encore possibles

Mais alors comment ne pas prendre en compte les climatosceptiques quand il sont chef d’État les questionne Audrey Arnaud.

Pour Magali Payne, il faut pouvoir les faire changer d'avis, c'est pour cela qu'elle a lancé l'initiative "On Est Prêts" avec 30 jours, 30 défis (vider sa boîte mail, diminuer sa consommation de viande...) Selon elle, il faut décomplexer les actions pour les rendre légitime et transformer les croyances.

Patrick Beauvillard, s'accorde avec l'intervenante pour dire qu'il ne faut pas réfléchir avec sa tête car les moteurs d'actions vers le changement se trouvent ailleurs. Il faut réussir à coopérer et déconstruire les dogmes, ce que la nouvelle génération semble être en train de faire.

Isabelle Autissier, pour sa part, affirme que pour parvenir à toucher davantage de personnes et sensibiliser à cette cause climatique, il faut que le chemin, les étapes et les objectifs pour parvenir au changement soit clairement identifiés

Il faut donner une donner une voie d'accès !

Anne Beauvillard ajoute que seule la coopération pourrait réveiller en nous la conviction de la nécessité d'agir, et ce même pour les climato sceptique, du moment qu'on les touche sur des sujets qui les touche.

Pour Isabelle Autissier, les jeunes générations sont en train de sortir de ce côté individuel, et construisent ensemble !

Pour terminer ce tour de table, Audrey Arnaud les interroge pour savoir comment effectuer la transition au niveau mondial ?

Pour Magalie Payen il ne faut pas sous-estimer l'effet domino et les petits pas. Et ne pas regarder trop haut pour ne pas se décourager. Isabelle Autissier quant à elle, pense que les pays émergents sont les plus motivés et que la pandémie a été révélatrice d'une rupture de lien avec la nature, et il y eu un travail sur comment organiser et vivre le monde d'après.

La conférence s'est ensuite conclue par quelques mots de Anne Rialhe, présidente de l'ASDER.